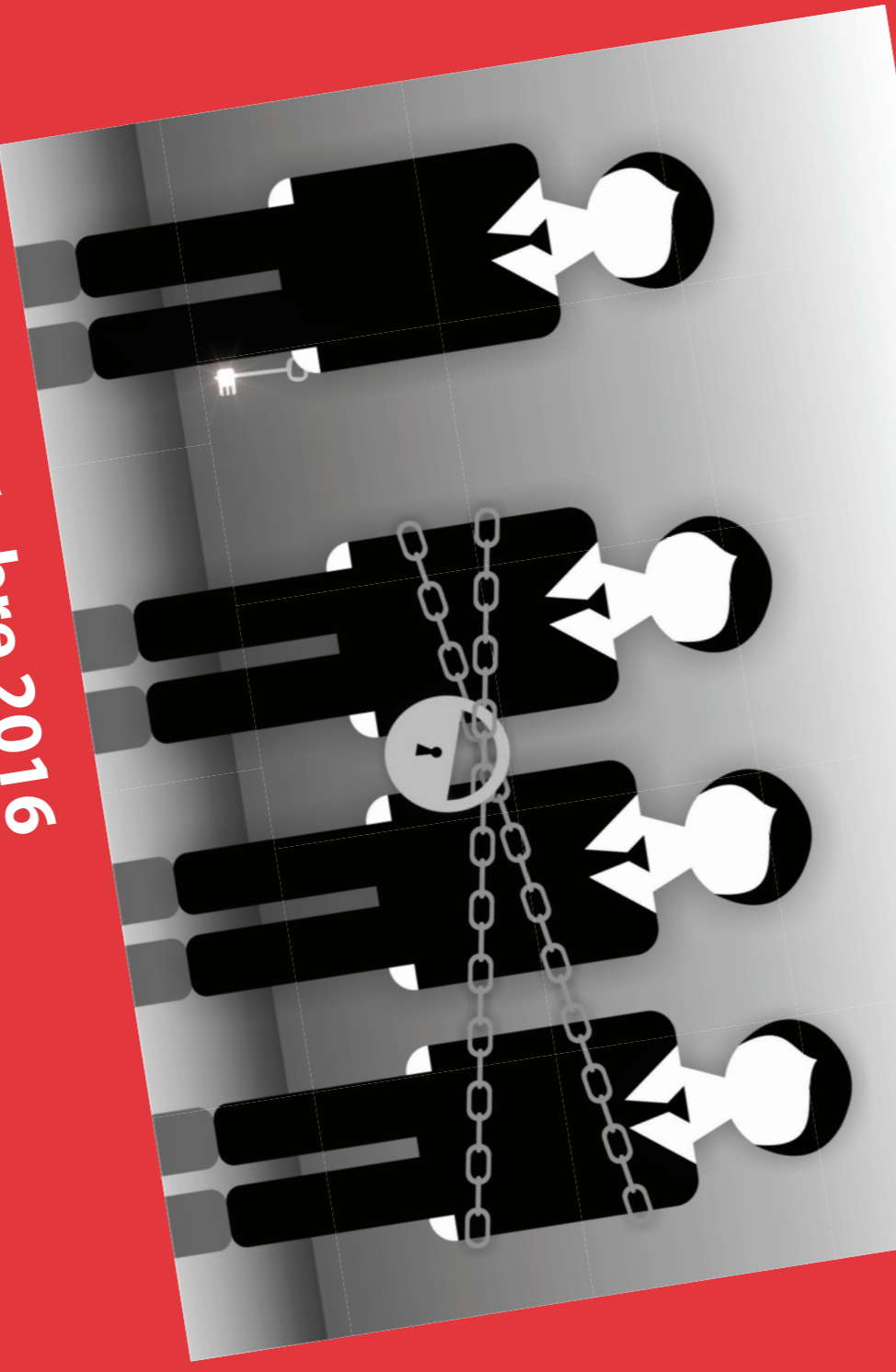


La psychologisation du travail, un nouvel accueil pour la santé ?

Conférences et débat

organisés par le Domaine Sociologie, politiques sociales
et travail social

www.unifr.ch/travsoc/fr



18 octobre 2016
18h00-20h00

Université de Fribourg
Auditoire A140, site Pérolles 2
(entrée libre sur inscription)

**UNI
FR**

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

haute école
neuchâtel berne jura

arc

gestion
neuchâtel delémont



AMBASSADE DE FRANCE
EN SUISSE

Programme

18h00-19h30 : Conférences

Dominique LHUILIER, Professeure, Chaire de psychologie du travail, Conservatoire national des arts et des métiers (CNAM) de Paris. Elle est notamment l'auteure de :

- *Cliniques du travail*, Paris, Éditions Érès, 2006
- avec Anne-Marie Waser, *Que font les 10 millions de malades ?*, Paris, Éditions Érès, 2016
- avec Yves Clot, *Travail et santé*, Paris, Éditions Érès, 2015 (2ème édition)
- avec Yves Clot, *Agir en clinique du travail*, Paris, Éditions Érès, 2010

Karen Lisa SALAMON, Professeure associée, Département d'anthropologie, Faculté des Sciences sociales, Université de Copenhague. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages en danois et a publié en français :

- « Le management par la transformation personnelle - Les nouveaux modes de relation au soi comme moyens de pouvoir et/ou de connaissance » in Hatchuel A., Pezet É., Starkey K. & Lenay O. (s/s la dir. de), *Gouvernement, organisation et gestion : l'héritage de Michel Foucault*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005.

19h30-20h00 : Débat

La participation à ces conférences-débat est gratuite mais sur inscription à l'adresse suivante :

www.unifr.ch/travsoc/fr

Pour toute information :

Université de Fribourg
Domaine Sociologie, politiques sociales et travail social
Chaire francophone
Route des Bonnesfontaines 11, 1700 Fribourg

La psychologisation à l'œuvre au sein des sphères professionnelles serait-elle devenue une nouvelle technique d'asservissement des salarié-e-s ? Un anésthésiant des velléités collectives de contestations de certaines techniques managériales ? Ou encore une manière de disqualifier la réalité des souffrances au travail émanant, dans nombre de situations, des organisations ?

Depuis plusieurs décennies, les pratiques des entreprises ou des services publics tendent vers une individualisation de la gestion des salarié-e-s, que ce soit en termes de rémunération, d'objectifs, d'évaluation ou de compétences.

Parallèlement, une autre tendance forte, la psychologisation, est observée. Cette dernière propose un décryptage et une analyse des risques psychosociaux (stress, burn out, troubles musculo-squelettiques, etc.) comme essentiellement dus aux faillibilités individuelles des salarié-e-s.

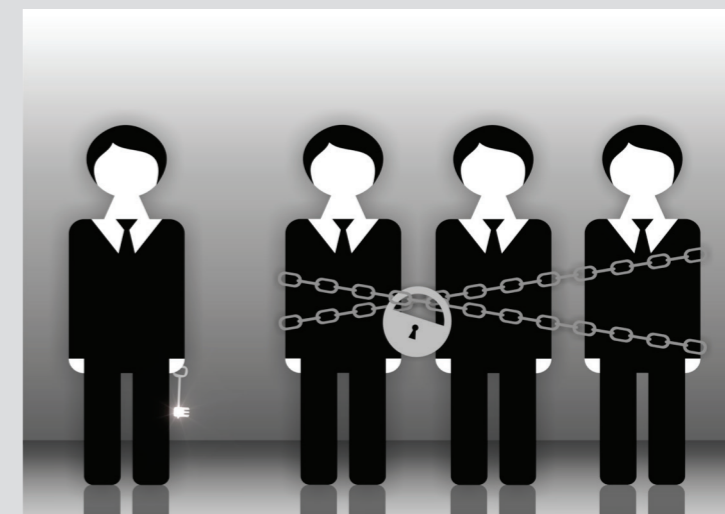
Ces deux phénomènes – individualisation et psychologisation – ont passablement participé à l'affaiblissement des collectifs que les spécialistes du travail considèrent pourtant comme étant des ressources majeures pour la santé et la satisfaction au travail.

La lecture psychologisante à l'œuvre aujourd'hui revient à faire porter la charge de la preuve d'éventuels manquements ou d'un certain mal-être au travail sur les seuls individus plutôt que de considérer aussi l'(in)organisation du travail comme étant possiblement à l'origine, par exemple, d'insuffisances en matière de performance, de fragilité ou encore de pathologies tant physiques que mentales. Pire, elle tente de modifier la résistance des individus à des systèmes organisationnels parfois nuisibles et dysfonctionnels. Elle amène indirectement aussi à une modification majeure : les compétences attendues s'établissent de plus en plus sur des savoir-être qu'il s'agit de remédier au détriment des savoir-faire.

Coachings et formations pour « gérer son stress, c'est possible », « positiver des situations difficiles » ou encore « savoir gérer ses émotions » démontrent bien, s'il en faut, que les questions liées aux structures et aux formes de management demeurent largement ininterrogées au profit d'un formatage individuel visant à corriger les faiblesses d'inadaptation des personnes jugées insuffisantes, à transformer certains traits de leur personnalité ou encore à accroître leur résistance émotionnelle face à des environnements reconnus pourtant comme délétères.

La psychologisation du travail, un nouvel écueil pour la santé ?

Conférences et débat



18 octobre 2016
18h00-20h00
Université de Fribourg
Auditoire A 140, site Pérolles 2
Entrée libre
(sur inscription)

**UNI
FR**
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

haute école **arc** gestion
neuchâtel berne jurâ neuchâtel delémont

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE
EN SUISSE